

UNE DEUXIÈME CHANCE

*Zoja est dans un café-restaurant, seule à une table.  
Au pied de sa chaise, deux valises.*

C'est faux que tu vis dans une autre pièce, n'est-ce pas? Tu fais ça pour m'énerver? Ou pour que j'aille mieux, comme tu m'as dit?  
Tu as beaucoup de considération pour moi, *mon homme*.

C'est pourquoi je te pardonne tout.

Toutes les insultes.

Tous les coups.

Toutes les assiettes de nourriture que tu as balancées sur le mur parce qu'elles te plaisaient pas.

Toutes les fourchettes que tu as voulues me planter dans la gorge quand ton équipe de foot préférée ne gagnait pas.

Toutes les nuits où tu n'es pas rentré.

Toutes les semaines où tu as disparu sans trace.

Toutes les choses dont je t'accusais dans ma tête pendant que tu n'étais pas avec moi.

Si pendant que tu n'étais pas avec moi tu as vraiment fait ce dont je t'accuse, je te le pardonne aussi.

Mais il y a trois choses que je ne peux pas te pardonner.

Le jour où tu as envoyé notre fille loin de chez nous et ne t'es plus jamais soucié d'elle.

Le jour où tu as coupé les vivres à notre garçon et lui a dit de sortir dans la cour voir ce qui se passait dehors, quand il est sorti dans tes chaussures en boitillant et qu'il n'est plus revenu.